



PEPINSTER TÉMOIGNAGE

# "Ce médicament m'a guéri de l'alcoolisme"

Jean-Pierre Godon (71 ans) ne boit plus. Il loue les mérites de ce médicament "miracle"

**Quelques comprimés matin, midi et soir, et adieu l'alcoolisme. Jean-Pierre Godon, de Soiron (Pepinster), veut faire passer le message. Après plusieurs cures de désintoxication ratées, ce médecin retraité décide d'expérimenter un traitement à base de Baclofène, un médicament prescrit pour des troubles musculaires. En trois mois, il a été guéri.**

Jean-Pierre Godon (71 ans) est un ex-médecin, spécialiste des maladies rénales. Il y a quelques années, il a souffert d'un cancer de la vessie. Pour soigner son anxiété, il buvait un verre d'alcool, puis deux, puis trois, puis... "C'est comme ça que je suis tombé dans l'alcoolisme, confie le mari de la présidente du CPAS de Pepinster. Je buvais pour me libérer de mon anxiété. Je devenais désagréable avec mon entourage, paraît-il. Je ne

m'en rendais pas compte..."

Aujourd'hui, il se considère comme guéri et concentre son énergie à retrouver la sympathie de ses proches. Le chemin de la guérison ne s'est pourtant pas fait d'une traite.

"J'ai suivi 4 cures de désintoxication à Ruyff, poursuit Jean-Pierre Godon. Sans succès. J'ai suivi deux autres cures aux Pléiades au Val-dor à Liège. Ça n'a pas fonctionné non plus. Et puis un jour, je suis tombé sur un article du magazine "Top santé" qui parlait du Baclofène."

L'article en question parle d'un médecin français qui a pratiqué aux Etats-Unis et a sombré dans l'alcoolisme. Olivier Ameisen, c'est son nom, a alors tenté de se soigner. C'est au hasard de ses recherches qu'il est tombé sur le Baclofène, un médicament commercialisé dans les années 70 pour lutter contre la raideur musculaire causée par la sclérose en plaques,

par exemple.

"Il a écrit un livre en 2008 où il explique comment il a vu disparaître son envie d'alcool et comment il peut boire un verre sans risque de rechute", ajoute l'ex-alcoolique. Sceptique mais désireux de tenter le coup, Jean-Pierre Godon contacte son confrère médecin. "Il m'a encouragé", dit-il. Ce médicament qui a alimenté la polémique en France depuis 2008 est aujourd'hui autorisé pour traiter l'alcoolisme "au cas par cas". Chez nous, son utilisation est encore limitée mais des études cliniques vont être menées prochainement pour officialiser les choses. Avec une boîte de 50 comprimés (environ 12 €), Jean-Pierre Godon tient une quinzaine de jours. "J'ai trouvé la dose idéale à présent. Je n'ai plus envie de boire, dit-il fièrement. Une fois, j'ai bu un verre, je ne l'ai pas fini. Ça me dégoûtait." «

Y.S. FETTWEIS



L'ex-médecin est convaincu par l'efficacité de ce médicament, qui ne fait pourtant pas l'unanimité. ■ N.L.

ENTRETIEN:

**Docteur Michel Evens**  
PSYCHIATRE

## "Pas le miracle pour tous"

Par Ysaline Fettweis  
JOURNALISTE

**Vous êtes responsable du service alcoologie à la clinique des Frères Alexiens d'Henri-Chapelle. Vous arrive-t-il de prescrire du Baclofène pour combattre l'alcoolisme?**

Oui, je pense que c'est un médicament intéressant malgré les effets secondaires c'est-à-dire une fatigue excessive, des troubles du sommeil et de la digestion, des problèmes de confusion.

**Peut-on parler de médicament miracle?**

Pour certains patients, oui. Mais, il faut s'insurger contre ceux qui voudraient réduire le traitement de l'alcoolisme à ce médicament. C'est une maladie

complexe qui nécessite un diagnostic personnel. Si c'est pour prescrire le Baclofène indistinctement des diagnostics, je dis non. Les résultats sont, c'est vrai, spectaculaires pour certains patients. Chez d'autres, ça ne fonctionne pas du tout. Un travail psychologique reste indispensable, alors...

Du moins un soutien ou un accompagnement. Tout le monde n'a pas besoin d'une psychanalyse profonde. **À vous entendre, il n'y a donc rien de mal à prescrire ce traitement dans certains cas. Alors pourquoi y a-t-il une telle polémique autour du Baclofène?** C'est parce qu'il est arrivé sur le marché par une voie non classique. Il n'y a pas eu tous les tests habituels, ça s'est fait de



Prescription prudente ■ GRENZ

façon empirique grâce à l'expérience de Monsieur Ameisen qui a pris le médicament à forte dose. Il faut rester prudent, mais il ne faut pas cracher sur ce médicament qui peut redonner vie à certains patients. «

■ Il crie au scandale

"ON N'EN PARLE PAS CAR LES PSYCHIATRES VEULENT GARDER LEURS CLIENTS"

Si Jean-Pierre Godon veut crier haut et fort sa guérison grâce au Baclofène, c'est parce qu'il veut que ça serve à d'autres alcooliques qui désirent se soigner. "Ce remède n'est pas proposé par la majorité des psychiatres, c'est un scandale, juge-t-il. Ils font ça parce qu'ils ont peur de perdre une

importante clientèle." Le docteur Evens, psychiatre à la clinique psychiatrique des Frères Alexiens de Ruyff, n'est pas de cet avis. "On ne ratisse pas pour avoir des patients, dit-il. Nos consultations sont déjà assez remplies comme ça... Il faut simplement que le bon diagnostic soit posé car

l'alcoolisme ne se déclenche par de la même manière pour tous. Il arrive que dès la première rencontre je prescrive ce médicament. Notre but est de guérir. Il faut simplement laisser le soin aux spécialistes de prescrire ou non le Baclofène." (Y.F.)

SPA TOURISME

## Le seul camping spadois à vendre

Insolite. L'agence immobilière BLIM, de Combain, vend un... camping! Mais si vous désirez vous offrir le camping "Parc des Sources", situé à Spa rue de la Sauvenière, il vous faudra quand même déboursier la bagatelle de 850.000 €!

"On est le seul camping de Spa", souligne Bram Sevensma, propriétaire du camping depuis 2008 après avoir été client de l'endroit, depuis 1991.

Le camping, d'une superficie de 20.831 m<sup>2</sup>, compte 155 emplacements et selon son propriétaire, "marche bien."

Il comprend notamment un chalet en bois avec comptoir d'accueil, des sanitaires avec 29 lavabos, 14 W.C. et 8 douches machine à lessiver et séchoir ainsi qu'un nouvel "espace vaisselle" extérieur avec 4 lavabos. S'y ajoutent une cafétéria, un petit magasin et une terrasse couverte avec feu ouvert. Outre la plaine de jeux qui remonte à 2008, il y a aussi une piscine outdoor, non chauffée, de 18 mètres de long. L'habitation des propriétaires complète le tout.

"Ce camping a de bons atouts, plaide Eveline Belderbos, à l'agence BLIM. On est situé près du centre de Spa" (± 1,5 km). Chouette quand on vient aux



Les propriétaires ont décidé de réorienter leur carrière. Camping à vendre pour 850.000 €. ■ N.L.

Francois ou au Tribute festival, par exemple. Pour le Grand Prix de F1, l'affluence est aussi grande.

Autre point fort, selon Eveline Belderbos: "Le sanitaire est vraiment très bien. C'est propre. C'est un camping familial, où l'on ne trouve pas des tas de groupes qui font des activités outdoor. Ici, on passe des vacances à son aise."

Parmi ceux qui y résident à l'année (51 emplacements), on trou-

ve trois quarts de Wallons. Pour les clients plus occasionnels, entre avril et fin octobre, les néerlandophones sont les plus nombreux.

**NÉERLANDAIS OU FLAMAND**

Un camping à vendre, via BLIM, ce n'est pas rarissime. Eveline Belderbos a déjà trouvé acquéreur pour une demi-douzaine d'entre eux, ces dernières années, à Comblain, Remouchamps ou Trois-Ponts.

"L'investisseur est souvent un Néerlandais ou un Flamand, rarement un Wallon."

Depuis la récente mise en vente du camping spadois, un habitant de la province du Limbourg s'est manifesté mais l'affaire ne s'est pas conclue. Chez BLIM, on ne s'attend guère à une transaction avant la rentrée de septembre, période plus propice que les vacances à ce type de vente. «

Y.B.

**WELKENRAEDT** SALLE DES MARIAGES ET DU CONSEIL

## Le carrelage de la salle sera remplacé



Le carrelage a été remplacé par un autre, provisoire ■ ARCH. FH

Le conseil communal de Welkenraedt a voté, à l'unanimité, en faveur du marché de remplacement du carrelage de la salle du conseil communal. Une dépense estimée à 13.552 €.

L'occasion pour Jean-Luc Nix, l'échevin des Travaux, de répondre à une question du cdH sur la cause du soulèvement et même quasi de "l'explosion" de toute une série de carreaux le long d'une diagonale, dans la salle des mariages et du conseil communal, à la mi-février. Dans un premier temps, on avait suspecté un méfait du gel puis du dégel. Mais la pièce avait continué à être chauffée y compris jusqu'à 15° durant les nuits, s'étonnait-on.

Trois mois et demi après, Jean-Luc Nix ne s'explique toujours pas comment ce soulèvement a pu se produire. Peut-être la chape s'est-elle dilatée en l'absence supposée d'un feutre en polystyrène tout autour? Du coup, on va enlever les carreaux restants et toute la chape (sans toucher à la table de pierre) avant d'en couler une nouvelle, entourée d'un feutre. Restera ensuite à carreler...

Ces travaux ne sont cependant pas pour tout de suite. On va d'abord laisser passer la saison des mariages et n'entamer le chantier qu'après le 14 octobre, jour des élections. «

Y.B.